

CAGLIOSTRO RENIÉ PAR SES FRÈRES

La pièce inédite publiée ci-après est conservée dans les archives de la Grande Loge Unie d'Angleterre (UGLE), sous la cote "Foreign Countries, dossier C, France, 25/C/8". Le fac-similé en est réduit de 22%; dans la transcription, l'orthographe et la présentation ont été modernisées. Ce document a été signalé pour la première fois par Alain Bernheim, (Les débuts de la franc-maçonnerie à Genève et en Suisse, Genève, Slatkine, 1994, p. 230, n. 31). Notre édition a été autorisée par le Board of General Purposes de l'UGLE, que nous remercions. L'aide, en la circonstance, d'Alain Bernheim et celle de John Hamill, bibliothécaire et conservateur de la bibliothèque et du musée de l'UGLE, furent des plus efficaces; à Alain et à John va notre fraternelle gratitude. Commentaire dans l'édition critique des rituels de la maçonnerie égyptienne à paraître (voir Cagliostro et le rituel de la Maçonnerie égyptienne, Paris, Sepp, 1996, p. 14-15), mais déjà sur la loge de la Nouvelle Union à l'orient du régiment suisse bernois, voir Bernheim, op. cit., 222n., 230 et 230n, 231n, 232.

R. A.

Pièce remise au congrès
directorial tenu le 24
du 2^e mois de l'année
5792 par le F. Evariste
d'Osasque, député de
la T. V. L. de la Nou-
velle Union &c.....

Chap. 2 du registre
direct. 1^{re} séance

Extrait des registres
de la T. V. L. de la Nouvelle Union
assemblée sous la dénomination de Loge générale
après due convocation du 10^e jour du 3^e mois 4077,
soit 5791, à fol. 71, regte B.

Sur les représentations officielles qui nous furent faites ce jourd'hui, portant en substance qu'à l'occasion de la détention et de la sentence rendue contre le soi-disant comte de Cagliostro, on venait, par ordre de la cour de Rome, de publier un livre tendant à répandre contre notre ordre auguste des insinuations atroces et d'autant plus dangereuses qu'elles sont, contre toute réalité, absolument opposées à la pureté de nos moeurs et au principe fondamental par lequel tout bon maçon est par son obligation même engagé au plus grand respect, à une soumission, à une obéissance entière à son légitime souverain; principes inhérents à l'Ordre sur lequel on a cherché à former des doutes par des insinuations fausses et peu charitables, nous avons jugé convenable de publier la déclaration suivante:

1^o Que nous renions et désavouons toutes imputations semblables, non seulement comme contraires à nos moeurs, mais encore absolument fausses dans le fait et en contradiction directe avec toutes nos lois et tous nos règlements maçonniques, déclarant ainsi qu'il est évident que la cour de Rome a été induite en erreur par un défaut de connaissance et abusée par les déclarations du soi-disant comte de Cagliostro, lequel n'a pu parler que d'une secte justement improuvée dont il est l'auteur et le fondateur, et non de l'ordre des francs-maçons qui le désavoue formellement.

2° Que quel que puisse avoir été le soi-disant comte de Cagliostro, nous le renions comme frère, en le déclarant indigne de ce nom: 1° pour n'avoir jamais eu aucune connaissance de la vraie maçonnerie, à laquelle même il n'a jamais concouru, puisqu'il n'a pas même pu être admis dans aucun de nos convents généraux ou particuliers; qu'il n'a jamais pu se procurer l'accès, pas même comme simple visiteur, dans aucune de nos loges réformées et rectifiées au nouveau régime, fait bien connu et constaté par les registres et protocoles de toutes nos loges. Si, par contre et comme il est apparent, l'accès lui a été accordé dans quelques loges bâtarde ou mal constituées, nous avons déjà depuis longtemps déclaré, comme nous déclarons de nouveau, ces mêmes loges comme étrangères à notre régime, quoique nous les reconnaissons bien éloignées d'avoir jamais adopté ni pratiqué les principes qu'on s'efforce d'attribuer à l'ordre en général dans le libellé annoncé ci-dessus.

2°[!] Nous renions encore le soi-disant comte pour avoir voulu faire servir la maçonnerie à ses vues particulières en se couvrant d'un nom auguste pour accréditer des principes qui sont étrangers, contradictoires à l'ordre et qui avaient déjà depuis longtemps mérité avec justice l'improbation générale. Telle est cependant la route qu'il a tenue par l'innovation dangereuse à laquelle il a donné naissance pour renouveler des systèmes religieux depuis longtemps condamnés, enfin un *illuminisme* auquel il a donné faussement le nom de *maçonnerie égyptienne*, tandis qu'un pareil régime n'avait pas le moindre rapport avec la maçonnerie, que les principes en étaient opposés directement et qu'ils en différaient autant que le mal diffère du bien....&c.

Par extrait conforme à l'original dont je suis dépositaire. [Signé:] F. . Evariste d'Osasque surnommé Des Ondes. Ecclh [?]

Pièce remise au Congrès
Directorial tenu le 2h.
du 2^e mois de l'année
5792. par le fr. Vaniste
D'Orasque, Député de
la C. V. L. de la nou-
velle Union. Sec.
Chap. 2. du Régistre
Direct. 1^{re} France.

25/c/B

Extrait des Régistres

De la C. V. L. de la Nouvelle Union assemblée
sous la Dénomination de Loge Générale après

due convocation du 10^{me} jour du 3^{me} mois 1797.

Sait 5791. à fol. 71, reg. B.



Sur les représentations officielles qui nous furent faites ce jour d'hui, portant en substance qu'à l'occasion de la détention et de la Sentence rendue contre le soi-disant Comte de Cagliostro, on venait par ordre de la Cour de Rome, de publier un Livre tendant à répandre contre notre Ordre Auguste des insinuations atroces, et d'autant plus dangereuses qu'elles sont contre toute réalité, absolument opposées à la pureté de nos mœurs et au principe fondamental, par le quel tout bon Maçon se sent par son obligation même engagé au plus grand respect, à une soumission, à une obéissance entière à son légitime Souverain, — Principes inhérents à l'Ordre sur le quel on a cherché à former des doutes par des insinuations fausses et peu Charitables; Nous avons jugé convenable de publier la déclaration suivante:

1^o. Que nous renions et désavouons toutes imputations semblables, non seulement comme contraires à nos mœurs, mais encore absolument fausses dans le fait et en contradiction directe avec toutes nos Loix et tous nos réglemens maçonniques, déclarant ainsi, qu'il est évident que la Cour de Rome a été induite en erreur par un défaut de connaissance, et abusée par les déclarations du soi-disant Comte de Cagliostro, le quel n'a pu parler que d'une secte justement improuvée dont il est l'auteur et le Fondateur, et non de l'Ordre des Francs-maçons qui le désavoue formellement.

2^o. Que quel que puisse avoir été le soi-disant Comte de Cagliostro,

mais le renions comme Frère, en le déclarant indigne de ce nom. 1°. Pour
 n'avoir jamais eu aucune connaissance de la vraie maçonnerie, à la quelle
 même il n'a jamais concouru, puisqu'il n'a pas même pu être admis
 dans aucun de nos Couvents généraux ou particuliers, qu'il n'a jamais
 pu se procurer l'accès, pas même comme simple visiteur, dans aucune
 de nos Loges réformées et rectifiées au nouveau Régime, fait bien connu
 et constaté par les Registres et Protocoles de toutes nos Loges. Si par
 Contre, et comme il est d'apparant, l'accès lui a été accordé dans
 quelques Loges bâtardees ou mal constituées, nous avons déjà depuis
 longtemps déclaré, comme nous déclarons de nouveau, ces mêmes Loges
 comme étrangères à notre Régime quoique nous les reconnaissons
 bien éloignées d'avoir jamais adopté ni pratiqué les principes qu'on
 s'efforce d'attribuer à l'Ordre en général dans le libelle annoncé ci-dessus.

2°. Nous renions encore le prédisant Comte pour avoir voulu faire
 servir la maçonnerie à ses vues particulières en se couvrant d'un Nom
 auguste pour accrediter des principes qui sont étrangers, contradictoires
 à l'Ordre et qui avaient déjà depuis longtemps mérité avec justice
 l'improbation générale. Telle est cependant la route qu'il a tenue par
 l'immorisation dangereuse à la quelle il a donné naissance pour renouveler
 des Systèmes religieux depuis longtemps condamnés, enfin un illuminiisme
 au quel il a donné faussement le nom de maçonnerie Egyptienne,
 tandis qu'un pareil régime n'avait pas le moindre rapport avec la
 maçonnerie, que les principes en étaient opposés directement, et qu'ils en
 différaient autant que le mal diffère du bien.... &c.

Par l'extrait conforme à l'original dont je suis dépositaire f. Henri de Narbonne Comte de Narbonne